

Bulletin de Santé du Végétal

Zones Non Agricoles - LORRAINE

BULLETIN N°2 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

Plantes vivaces herbacées : Limaces et escargots

Certaines plantes herbacées (iris, lis, hémérocailles, pervenches, hostas, millepertuis, heuchères, pivoines...) peuvent abriter un nombre significatif d'escargots au sein de leur feuillage qui va servir de nourriture à ces gastéropodes. Les rosées matinales sur le feuillage de ces plantes



Photo de gauche : *Helix spp.*, escargot sur feuille d'hémérocaille.
Photo de droite : *Cepa hortensis*, escargot horticole sur feuille d'hémérocaille.
Source : FREDON Lorraine.

favorisent leur activité. La période de reproduction des escargots a lieu au cours du printemps. Les limaces, quant à elles, ont surtout une activité nocturne. Elles ont besoin d'humidité pour se déplacer et vivre. La plupart des espèces courantes comme *Derocera reticulatum*, appelée loche ou limace grise, ou encore *Arion hortensis*, la limace noire [...] (on en dénombre plus de 30 espèces en France métropolitaine) diminuent leur activité en dessous de 6 °C, et sont très actives jusqu'à 20 °C. Il faut une hygrométrie relative de l'air d'au moins 61 % pour que les limaces soient actives. Les limaces sont capables d'ingérer l'équivalent de 50 % de leur masse en nourriture chaque jour lorsque les conditions climatiques optimales sont réunies.

Comme pour les escargots, les pontes ont lieu dans le sol. Les sols argileux favorisent les pontes. L'humidité du sol doit être d'au moins 40 % pour que la survie des œufs soit optimale. La reproduction des limaces peut être très élevée en conditions optimales, puisqu'un couple peut produire plusieurs dizaines de milliers de descendants sur 4 générations en une année. La durée de vie des limaces est comprise entre 1 à 2 ans selon les espèces (3 ans pour les escargots) mais leur espérance de vie se situe entre 7 et 13 mois.

L'emploi d'appâts anti-limace n'est pas sélectif et leur toxicité variable selon la substance active utilisée. Ils entraînent des conséquences sur la faune non cible et notamment celle qui régule naturellement ces ravageurs (carabes, staphylins, certains escargots qui se nourrissent des œufs de limaces, hérissons, musaraignes, oiseaux...).

Deux nématodes, *Phasmarabditis hermaphrodita* et *Steinernema kraussei*, pathogènes des limaces permettent de limiter les populations de limaces lorsque celles-ci deviennent excessives. En ornement, on peut estimer que le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dépasse 5-10 limaces par m² en fonction de l'espèce de limace considérée et des végétaux auquel elles s'attaquent. Ces nématodes agissent par la libération d'une bactérie symbiotique au contact des voies digestives de la proie. Les limaces meurent par septicémie dans un délai de 48 heures après l'infection.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°2 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

Arbres et arbustes d'ornement :

Marronniers d'Inde : la mineuse du marronnier n'est pas encore observée

Sur le secteur de Nancy, les marronniers d'Inde sont à des niveaux phénologiques très différents (stades 9 à 15). Parmi ceux qui sont le plus développés, aucune mineuse du marronnier n'a été piégée. Toutefois, compte tenu des conditions climatiques clémentes, ces papillons devraient émerger dans les prochains jours.



Extrait des stades phénologiques du marronnier d'Inde, décrit dans les protocoles d'observation élaborés dans le cadre du projet de recherche de l'Observatoire de Saisons
Source : Observatoire des Saisons – Tela Botanica.

Frêne : être vigilant au développement du phytopte des fleurs

Les frênes sont actuellement aux stades de développement 2 à 65 selon les variétés et les localités.

À cette période de l'année, certains sont en fleur et les conditions climatiques sont favorables au développement d'*Eriophyes fraxinivorus*, un petit acarien qui s'attaque aux inflorescences et les transforme en galles « à choux fleur » disgracieuses qui

peuvent persister sur les arbres plusieurs années. Ces galles n'ont pas de conséquences vitales sur l'arbre, cet acarien provoque juste une esthétique différente des inflorescences. Des expériences et recherches* ont montré que les galles provoquées par l'acarien des fleurs de frêne pouvaient abriter une faune auxiliaire intéressante. On retrouve notamment des punaises prédatrices du genre *Anthocoris* et *Orius* dont on sait qu'elles ont un effet prédateur sur les Eriophydées et certaines cécidomyies, elles-mêmes prédatrices d'Eriophydés. D'après ces mêmes recherches, les Anthocorides font moins pression sur les acariens du genre Phytoséidées. Les Anthocorides sont sensibles au gel printanier et aux pluies abondantes.



Extrait des stades phénologiques du frêne, décrit dans les protocoles d'observation élaborés dans le cadre du projet de recherche de l'Observatoire de Saisons
Source : Observatoire des Saisons – Tela Botanica.

*G. Fauvel, A. Rambier, D. Cotton, INRA Laboratoire de recherches de la Chaire d'Écologie animale et de Zoologie agricole, ENSA Montpellier, Entomophaga, 1978, Volume 23, Issue 3, pp 261-270, Activité prédatrice et multiplication d'*Orius* (*Heterorius*) *vicinus* (Het. : Anthocoridae) dans les galles d'*Eriophyes fraxinivorus* [Acarina: Eriophyidae]

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°2 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

Rosiers : peu de ravageurs présents en ce début de saison et des auxiliaires déjà présents.

Les pucerons observés sur les rosiers en ce début de saison sont peu nombreux, souvent cachés dans des replis foliaires et des anfractuosités sur les bois. Le développement des colonies peut être rapide et significatif.

On observe facilement la présence de coccinelles asiatique, notamment au stade adulte, sur les rosiers ou les plantes à proximité immédiates. De nombreuses petites araignées sont aussi présentes sur ou sous les feuilles de rosiers et de nombreuses autres plantes. Les araignées sont des régulateurs important de nombreux insectes phytophages ou non. Les écarts de températures importants au cours d'une journée et les rosées matinales sont favorables au développement de l'oidium.

Photo du haut : Pucerons verts sur jeune feuille de rosier.
Photo du bas : Araignée sur feuille de rosier.
Source : FREDON Lorraine.



Pelouses sportives :

La fusariose hivernale tend à se résorber sur l'ensemble de la région bien qu'il faille être vigilant, car l'écart entre les températures minimales et maximales journalières est important avec une présence de rosée matinale significative.

Présence d'abeilles solitaires dans les bunkers sablés :

Le golf de Chérisey observe une colonisation de certains de ces bunkers par des abeilles solitaires. La colonisation des bunkers est en nette augmentation par rapport à l'année 2014.

La majeure partie des espèces d'abeilles (qui vivent en France) sont des abeilles dites solitaires, car elles n'ont pas de reine, ne vivent pas en groupe et ne produisent pas de miel. Ces abeilles sont inoffensives pour l'Homme, car elles n'ont pas d'intérêts communs à défendre. Parmi ces espèces d'abeilles, plus de la moitié d'entre elles ne possèdent pas de dard. Leur durée de vie est comprise entre 2 à 10 semaines pour les femelles et parfois seulement quelques jours pour les individus mâles. Elles apparaissent dès la floraison des premières plantes (fin mars, début avril). Elles ont un intérêt certain pour la biodiversité de nos espaces verts et naturels, car elles butinent de nombreuses fleurs tôt en saison dont certaines espèces végétales ne sont pollinisées que par une espèce d'abeille particulière. Plus de la moitié des espèces d'abeilles (quasiment les 2/3) nidifient dans le sol ou sur des substrats minéraux, les autres espèces utilisent des débris végétaux ou de la matière organique.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°2 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

Plantes indésirables :

Les porcelles déflorissent et produisent actuellement des akènes à pappus qui se dispersent au gré du vent, tandis que les pissenlits croissent et fleurissent dans les pelouses et le long des voiries. Les fleurs de pâquerettes et de pissenlits constituent une source d'alimentation non négligeable pour de nombreux hyménoptères en ce début de printemps.

Sur les pelouses, on observe actuellement la floraison de la ficaria (*Ranunculus ficaria*) notamment sur les zones à mi-ombre et sur sol relativement chargé en matière organique. Cette plante croît de l'automne à la fin du printemps.

Les graines des arbres isolés et d'alignement tombées au sol au cours de l'automne et de l'hiver, germent actuellement et on observe de jeunes plantules d'érables notamment le long de certains trottoirs et parfois dans des massifs ou bacs non paillés à proximité de ces arbres. Il est nécessaire de prévoir l'éradication de ces plantules de ligneux qui par leurs systèmes racinaires peuvent avoir des conséquents, à terme, sur la tenue des revêtements et infrastructures routières.



Ranunculus ficaria en floraison.
Source : FREDON Lorraine.



Plantules d'érables, semis naturel dans un bac.
Source : FREDON Lorraine.





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°2 – EDITION DU 16 AVRIL 2015

Situation globale en ZNA :

Ce tableau présente une synthèse générale du niveau de risque observé vis-à-vis des maladies et ravageurs. Il est actualisé dans chaque bulletin afin de vous permettre de suivre l'évolution du risque d'une semaine à l'autre.

| Situation | Ravageurs, maladies | Précisions |
|-----------|-------------------------------------|--|
| | Acariens | |
| | Anthracoses | |
| | Black-rot | |
| | Botrytis | T° < à 15 °C |
| | Chalara fraxinea | |
| | Chenilles processionnaires du chêne | Éclosion des œufs avant le débourrement des chênes |
| | Cochenilles | |
| | Hannetons communs | Année de vol en Moselle sur les secteurs du pays de Sarrebourg, du bassin Houiller, le pays de Sarreguemines Bitche et l'ouest vosgien. |
| | Maladie de la tache noire | |
| | Maladies cryptogamiques des buis | Être vigilant |
| | Mildious | T° optimales 10-25 °C |
| | Mineuse du marronnier | Poser les pièges à phéromones dès éclatement des bourgeons. |
| | Oïdium | |
| | Pucerons | Surveiller l'apparition des premiers individus et notamment des formes ailées. |
| | Rouilles | |
| | Tigre du platane | |
| | Vers de terre | |
| | Limaces, escargots | |
| | Maladies cryptogamiques des buis | Présence et activité de la maladie sur parcelles fortement touchées en 2014. |
| | Maladies des gazons | |
| | Taupes, campagnols | |
| | Tipules | |
| | Herbes indésirables | |

| Légende : | |
|-------------------|---|
| Dégâts nuls |  |
| Dégâts faibles |  |
| Dégâts modérés |  |
| Dégâts importants |  |

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Charlie SOMMER – Animateur Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02